

Prédication 06 février 2022

Frères et sœurs,

Le récit de l'appel des disciples chez Luc est très différent de ce que l'on trouve chez les autres évangélistes, il s'y mêle l'histoire de la pêche miraculeuse, et débute par un enseignement de Jésus aux foules, depuis la barque le Simon.

Tel qu'il est construit il peut se lire, peu ou prou, comme une parabole qui concernerait le fonctionnement de l'Église. On ne peut en effet pas seulement le lire comme un geste de compassion, un geste d'une générosité folle d'ailleurs, devant l'échec de ces hommes qui sont là, épuisés par leur nuit de travail et inquiets devant leur manque total de résultat.

Jésus va les décaler de leur vécu.

La première injonction de Jésus à Simon qui concerne bien sûr la pêche et qui va déboucher sur un miracle se lit littéralement : *avance vers la profondeur*.

Comme une invitation lancée à Pierre à regarder au-delà du résultat de sa pêche du jour, à ne pas se fier à ses seules connaissances et à son seul raisonnement.

Comme une invitation à ne pas rester, nous non plus, en surface des choses, à ne pas nous en tenir aux apparences. En effet, comme Simon et son équipage, il peut nous apparaître que la situation est bien mal engagée, dans le monde et dans l'Église, et qu'il ne reste plus qu'à ranger tristement nos filets ...

Avancer vers la profondeur ... cela demande bien sûr, de l'obéissance, du courage peut-être, de la confiance. Mais Simon quoi que dubitatif va obéir.

Il fait d'abord état du constat désenchanté qu'il fait de son travail du jour, ... après tant d'efforts, toute la nuit, ils n'ont eu aucune prise, nous y entendons un découragement, une certaine amertume.

Mais cela ne l'empêche pas de suivre ce qu'il lui ai demandé : *sur ta parole, je vais jeter les filets*. Admirable réaction de Simon qui aurait pu envoyer promener ce rabbin, cet enseignant qui n'y connaît rien à la pêche !

Mais non, sur ta parole, j'y vais ! Belle confiance et belle espérance qui s'affirment là, dont Simon n'a peut-être pas conscience. Et bien lui en prend !!

Le résultat dépasse la raison ! Et Simon le considère bien comme extraordinaire, comme un miracle.

Et voilà que cet homme n'est plus pour lui seulement un enseignant, un rabbin pour lequel on a du respect, mais il l'appelle Seigneur, et réalisant cela, il se juge indigne même d'être approché par un homme d'une telle puissance, par un envoyé de Dieu.

N'aie pas peur, désormais ce sera des humains que tu prendras vivants, dit le texte grec.

Il ne s'agit pas de pêche qui à terme entraîne bien la mort du poisson pêché, il s'agit de prendre vivant, et sans doute pouvons-nous même dire qu'il s'agit de rendre vivants !!

Et c'est cela la mission qui est donnée à ces premiers disciples, mission qu'il nous revient de poursuivre.

Alors, quand nous avons reçu l'enseignement de la Parole, quand nous sommes découragés devant le maigre résultat de tous les efforts que nous avons engagés, sans doute nous faut-il nous remémorer ce récit.

Et entendre nouveau les paroles que Jésus nous adresse : avance vers la profondeur, et n'aie pas peur.

Il nous faut encore accepter que le résultat puisse ne pas venir de nos propres efforts, de notre connaissance de notre milieu, de nos réflexions, de nos prévisions, le résultat ne dépend pas de nous, en tous cas pas de nous seuls !

Il nous faut apprendre à compter sur l'action de Dieu, et sur les autres aussi, nos frères et nos sœurs, qui œuvrent avec nous dans la barque de nos vies. Parce que ce jour-là, Simon n'aurait pas pu hisser toute sa pêche seul, il a même fallu un autre bateau !!

Nous ne faisons donc pas le travail tout seul.

Il peut nous arriver de nous sentir découragés, impuissants devant l'inertie de notre monde, de nos Églises, et même de notre petite communauté locale, alors même que notre plus profond désir serait de rayonner cette Parole de Dieu qui nous donne tant de joie !

Et bien évidemment, ce texte nous le redit, cela ne peut se faire sans d'autres bras, sans la présence de chacun, chacune, à sa place, à son poste, avec ses propres forces, ses propres compétences, ses propres idées et élans.

Pour cela sans doute il nous faut, tous et toutes, parcourir ce chemin qui nous fait connaître d'abord Jésus comme maître, enseignant, à la Parole inspirée et inspirante, à Jésus comme notre Seigneur, celui qui insuffle à notre vie cet élan de vie qui nous amène à lui répondre, jour après jour : *sur ta parole, je le ferai.*

Parce que nous pouvons découvrir ici que la mission qui nous est donnée, l'appel que nous avons reçu, seront fructueux, peut-être même au-delà de ce qu nous avons seulement pu imaginer, et cela, pourrait-on dire presque malgré nous !

On peut comprendre dès lors que les disciples aient tout abandonné pour suivre Jésus : la mission est exaltante ! Rendre la vie aux êtres humains qui seront mis sur notre route !

Ils ont découvert en outre qu'ils n'étaient plus des individus isolés, mais une équipe, qui peut joindre ses forces pour hisser à bord le résultat que Dieu avait décidé de leur faire obtenir ... à une heure où, de mémoire d'homme, on ne pêche pas !

Acceptons, nous aussi de faire équipe, de faire Église, de joindre nos forces et de nous laisser surprendre, ensemble, à temps et à contre temps, par le résultat que Dieu a prévu pour nous.

Et, nous le savons, nous n'avons rien à craindre, car le Christ est lui-même dans notre barque, avec nous, c'est lui qui dirige la manœuvre.

Il a néanmoins besoin de nos bras pour agir, de nos bouches pour témoigner, de nos cœurs pour s'ouvrir, de notre persévérance pour retourner à l'ouvrage alors même que nous sommes découragés, que notre confiance dans ce qu'il veut pour nous.

Et plus la barque est petite et fragile, plus il convient de batailler pour la maintenir à flots.

Alors, quand il m'arrive, d'être moi-même découragée, quand le gouvernail que je crois tenir fermement fait des siennes, quand les voiles ne se gonflent pas comme il le faudrait pour que notre petite barque file droit, quand je nous compte, comme aujourd'hui dans cette église ...

Je dois me redire à nouveau : sur ta parole, j'y vais, je vais jeter mes filets. Et je compte fermement sur vos bras à vous tous qui êtes ici ou plus loin de l'autre côté de l'écran, pour ramer avec moi, sur vos poumons pour souffler avec moi dans les voiles afin de remplir dans le monde la mission qui nous a été assignée.

Mais je sais aussi que le décompte de nos résultats, ne m'appartient pas : quoi qu'on en dise, la pêche sera fructueuse, en dépit de nous.

Car notre Dieu est le Dieu de la victoire, le Dieu de la vie, celui par lequel aucun échec, aucun drame, aucune mort ne saurait tout réduire à néant !

Notre Dieu est celui de la Résurrection, celui de la pierre roulée, celui de l'impossible rendu possible.

Il nous remet debout, il est l'élan de nos vies. Amen